

De ce bois sacré, il fait encore à l'usage des gens du monde qui veulent utiliser jusqu'à un certain point les souvenirs de leurs pèlerinages, des nécessaires de toilette, des tables, des bibliothèques, des bureaux, et un nombre infini de *bibelots* plus ou moins meublants. Tout cela se résume naturellement en argent. Le Juif de Jérusalem est donc, suivant le rêve des Juifs de tous les pays du monde, sur le chemin de la richesse.

On s'en aperçoit à sa mise grave et recherchée. Son *kavézé* noir évasé par le haut et terminé en polygone, entouré d'un turban de mousseline blanche côtelée et divisé en deux lobes épanouis à droite et à gauche de sa tête en renflements bourrés d'ouate, et découvrant par devant et par derrière le bas du cylindre sur lequel se croisent ses plis, s'enfonce sur le milieu de son front sans s'incliner davantage sur une oreille que sur l'autre. Son cou est enseveli dans un châle de cachemire blanc à bordures en palmettes, régulièrement plié et se divisant sur sa poitrine en deux parties égales. Un *djubbè* de cachemire blanc tombe avec la même précision par dessus son *entari* long, de soie blanche à raies roses, fermé à la ceinture par un riche châle de cachemire des Indes artistement noué, et traîne jusqu'à terre en cachant ses pieds, chaussés de *mest* et *pabcudj* de maroquin noir.

---

*Figure 2*: JUIVE DE JÉRUSALEM.

---

Naturellement, la mise de la Juive de Jérusalem est encore plus luxueuse que celle du Juif. Son *fistan* de satin vert foncé, à brillants reflets d'émeraude, est orné de broderies d'or qui décorent et dissimulent toutes les coutures de sa jupe plissée, ajustée à la ceinture et sur la poitrine. Le bas de cette jupe est également bordé d'une large bande de broderies d'or. Des palmes indiennes et des rinceaux d'or enrichissent aussi les manches longues et ouvertes du *fistan*, qui sortent en s'étalant des manches plus étroites du *salta* de cachemire blanc.

La Juive de Jérusalem est richement, mais bizarrement coiffée d'un *hotoz* confectionné à l'aide d'un grand nombre de mouchoirs *yéméni* peints de fleurs éclatantes et roulés les uns par dessus les autres en forme de melon. Tout le bord inférieur en est bordé d'une rangée de sequins, et des épingle d'or fichées dans cette coiffure au dessus du front et des oreilles retiennent deux autres rangs de piécettes d'or qui tombent le long du nez et sur les deux joues, en produisant le plus singulier effet. Un *bach eurtussu* de mousseline blanche, posé sur le sommet du *hotoz*, encadre le visage, se croise sous le menton et pend sur les bras et le dos. La chaussure se compose de *mest* et *papoudj* de maroquin noir.

---